

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 21 MARS 2019 | VOLUME 36 | NUMÉRO 5



Maryne Dumaine

Célébration de la langue française : pour la cinquième année consécutive, plus de 500 élèves de neuf écoles de Whitehorse ont participé au spectacle *Chante-la ta chanson*, organisé par le ministère de l'Éducation du Yukon. L'objectif : donner un sens culturel à l'apprentissage de notre langue.

PAGE 4



FGFA

Modification de la *Loi sur les langues officielles* : vision yukonnaise du projet

■ Maryne Dumaine

PAGE 5



Fournie

Des élèves du secondaire se mobilisent contre une pratique archaïque

■ Maryne Dumaine

À DÉCOUVRIR

Gestion des déchets pour les communautés	8
Portrait d'artiste : Joshua Lesage	9
Année des langues autochtones	10
Jardinage : le temps des semis	11
Coup d'oeil	12
Santé en français au Yukon	13
Plume du Nord	18

Lettre à l'éditeur : le Free Store et le Dépotoir de Mont Lorne ont besoin de notre appui

Quoi de mieux que de sentir que nous contribuons à embellir la planète par le recyclage de toute sorte? Je crois que le dépotoir de Mont Lorne accomplit un travail extraordinaire dans ce sens en nous permettant de recycler 20 catégories de matériaux en plus de vêtements, articles ménagers, jouets, etc. par le biais du Free Store. Sachez que depuis la fermeture des deux Free Stores de Whitehorse, le dépotoir de Mont Lorne a vu son achalandage augmenter de façon considérable et répond à la demande grandissante en faisant constamment des améliorations à ses installations. La Station Mont Lorne gère avec expertise le dépotoir depuis plusieurs années. Cette année, le gouvernement a décidé de faire un appel d'offres public pour la gestion de ce dépotoir pour que le processus d'octroi des contrats soit le même pour tous les dépotoirs du Yukon. La Station Mont Lorne a besoin de joindre à sa demande des lettres de soutien de la part de ses utilisateurs. Mon opinion est qu'il est important que le gouvernement lui attribue le prochain contrat si nous ne voulons pas voir de changements significatifs dans le niveau de recyclage atteint grâce à leur expertise. Une autre entreprise risque de faire des coupures dans les services déjà offerts.

Mike Bailie et son équipe ont le vrai esprit du Nord et comprennent ce que c'est que de vivre et de s'épanouir dans une région éloignée sans laisser derrière nous des articles et matériaux qui pourraient être recyclés. N'est-ce pas signe d'une communauté florissante que nous devons encourager? Rappelons-nous que le matériel prend de l'ÉNERGIE à créer, à transporter, etc., et qu'il est devenu obligatoire de le gérer consciemment, et c'est le but que cette station vise et atteint très bien.

En plus, qui a-t-il de plus beau à voir que la magie dans les yeux des enfants qui viennent de trouver un nouveau jouet gratuit? C'est ce que ce dépotoir peut encore nous offrir et c'est un des services qui pourraient nous être enlevés si le contrat est confié à une autre compagnie.

J'aimerais bien voir tous les usagers du dépotoir (incluant tous ceux de Whitehorse qui font une sortie en dehors de la ville le dimanche) prendre le temps d'écrire une courte lettre d'appui de leur appréciation de ce service très populaire, ou encore signer la pétition.

Vous pouvez écrire votre lettre de soutien, en français, car le gouvernement a certainement des traducteurs, et l'envoyer à mikebailie235@gmail.com ou à mt.lorne.ts@gmail.com ou encore signer la pétition en ligne à <http://goo.gl/iX9PUL>. Merci!

Jacqueline Vigneux, Whitehorse, 335-0678

Nous sommes présentement le jeudi 14 mars et je suis encore toute chamboulée de l'intérieur. Je suis revenue du Yukon il y a deux jours, mais je suis loin d'avoir la tête complètement ici, à Laval. Pas seulement à cause du décalage horaire de trois heures, mais aussi à cause de ma tête qui est bourrée de souvenirs gravés dans ma mémoire à vie. J'étais au Yukon dans le cadre d'un stage en communication et médias pour réaliser une production qui va conclure mon DEC. Pour ma part, j'ai fait un documentaire sur la communauté franco-yukonnaise et sur ce qui est, selon moi, l'un des symboles du Yukon : la Yukon Quest. Il est impossible de ne pas souligner le bel accueil que nous avons reçu de la part de la communauté et son charme. Tout le monde semble se connaître, se salue, se soutient en tant que membre de la communauté et s'identifie complètement à son territoire et à ses caractéristiques.

Mon partenaire et moi avons eu la chance de rencontrer des personnes remarquables, dont la directrice de l'Association franco-yukonnaise, le personnel et les élèves de l'école Émilie-Tremblay, l'équipe du journal *Aurore boréale*, la famille Tweddell et bien d'autres personnes. En parlant à chacune d'elles, je crois avoir compris l'essence de l'identité franco-yukonnaise. Je repense aux jeunes avec qui j'ai échangé. On me l'a répété souvent : « Non, ce n'est pas un accent anglophone, ce n'est pas un accent acadien, c'est l'accent d'ici. » J'ai vite compris ce qui amenait les gens à vivre dans ce territoire parfois glacial et si éloigné : la beauté du paysage (peu importe où tu regardes), la simplicité des choses, le retour aux sources, la nature omniprésente et l'esprit de la communauté qui est petite, mais tellement forte!

Ce matin, lorsque j'étais dans mon bus plein à craquer (tellement que je ne pouvais pas rejoindre une barre de soutien), coincée à un point où je pouvais sentir l'haleine de café de la personne à côté de moi, je dois vous avouer que je vous ai enviés. Je vous ai compris d'avoir quitté la ville (pour certains) et j'ai réalisé que je m'ennuyais drôlement de ce territoire si éloigné qu'est le Yukon!

Marie-Lou Racine, 19 ans

Finissante en communication et médias au collège Montmorency



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWIN.ca

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé, vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Yukon

867 668-2663, poste 223

afy.yk.ca



Marie-Lou Racine, finissante en communication et médias au collège Montmorency à Québec, a beaucoup apprécié la vue surplombant la ville de Dawson.

Plan de gestion du lieu historique de Fort Selkirk

Le public est invité à participer à une rencontre pour discuter de la version définitive du Plan de gestion du lieu historique de Fort Selkirk.



Photo : Gouvernement du Yukon

Lundi 25 mars 2019

De 16 h 30 à 18 h 30 au Studio des artistes du Centre culturel des Kwanlin Dün, à Whitehorse (Yukon).

Des rafraîchissements seront servis.

Et

Mardi 26 mars 2019

De 12 h à 15 h dans la grande salle de l'édifice administratif de la Première nation de Selkirk, à Pelly Crossing (Yukon).

Un repas sera servi.

Vous êtes tous les bienvenus!

Pour en savoir plus :

Gestionnaire du patrimoine, Première nation de Selkirk :

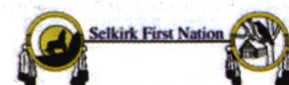
867-537-3331, poste 606, isaact@selkirkfn.com

Responsable de la planification des lieux d'intérêt historique :

867-393-6291, heritage.planning@gov.yk.ca

Sites Web : www.selkirkfn.com et www.yukonheritage.com (en anglais)

Yukon



Projet de modification de la Loi sur les langues officielles

ÉDITORIAL

3

Positiver?

Maryne Dumaine

Quand avez-vous entendu pour la dernière fois de bonnes nouvelles dans les médias?

Traiter l'information locale est la mission des médias communautaires. Seraient-ils les seuls qui puissent encore se permettre de communiquer de l'information positive, de l'information en toute simplicité? Est-il possible de cesser de rechercher à tout prix une grande audience, à travers ce qui est sensationnel ou ce qui fait vendre, et de mettre l'accent sur la nouvelle, l'article, la photo (ou le rapide!) qui renforcera l'estime de soi d'une personne?

Liberté éditoriale et indépendance. C'est ce qui permet aux journaux communautaires de sortir de la spirale médiatique qui nous inonde de drames, de guerres, d'actes de terrorisme — information indispensable, mais hélas aussi, hautement exploitée, triée et *marketée* par des autorités diverses.

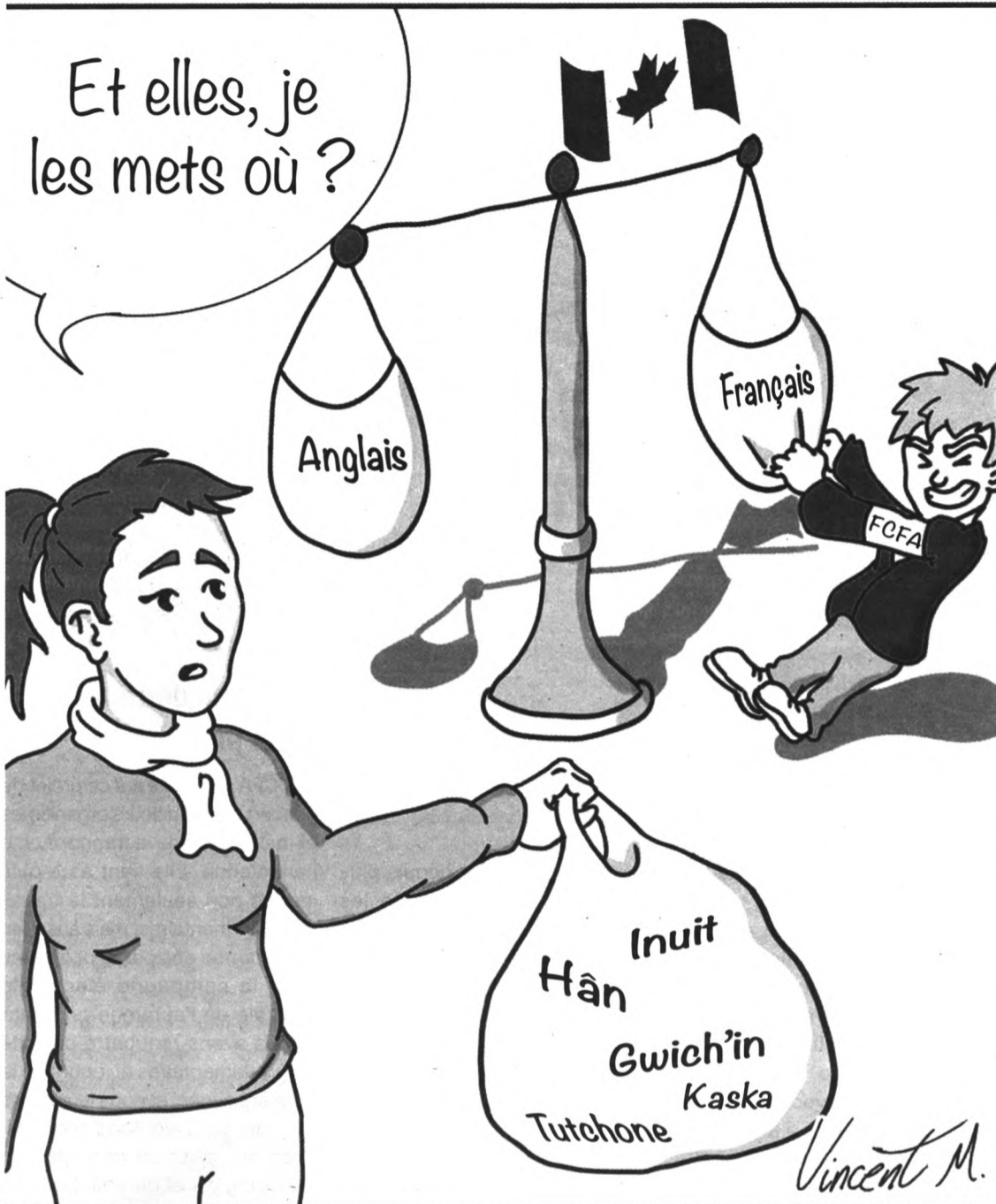
Les médias communautaires, radio ou presse écrite, c'est ce qu'il nous reste en tant que société pour répandre un cercle vertueux et une spirale de changement grâce auxquels le monde tendra vers le meilleur, vers le positif. Les médias communautaires, sans toutefois délaisser l'information cruciale, ont la capacité de contrebalancer le concept d'élite. Oui, tout le monde peut avoir son heure de gloire dans l'*Aurore*. Tout le monde vous le dira. Pourquoi? Parce que le journal se veut le reflet de notre communauté. C'est à travers ses pages que nous nous reconnaissons. Nos médias relayent les histoires singulières des membres de notre communauté (défis, succès et moments anodins) qui marquent et forment NOTRE histoire.

Cette indépendance pourrait être soutenue davantage par les programmes fédéraux.

En effet, quel meilleur atout dans le jeu politique que les preuves écrites du rayonnement des communautés, de la beauté de notre population? Au lieu

de cela, Ottawa nous met des bâtons dans les roues à grands coups d'annonces d'aide aux médias. Il annonce des sommes faramineuses supposées venir en aide aux salles de nouvelles, mais n'annonce pas le retour des publicités dans les médias papier alors que la publicité est quasiment notre unique source de revenus. Des sommes incroyables sont annoncées, mais cet argent ne nous permet pas d'embaucher des journalistes. Il est plutôt mis en cage dans des systèmes de stages pour des jeunes sur lesquels presque personne ne postule : notre offre est ouverte depuis près de 9 mois! Nous avons ici des journalistes que nous ne pouvons pas embaucher, que nous discriminons sur la base de leur âge, même s'ils connaissent et savent faire rayonner notre communauté. Mais le fédéral souhaite porter sa gloire par son idée de formation de la jeunesse. Bravo, on encourage la professionnalisation des jeunes, mais de grâce, acceptez que ce soit une « bonne idée » pour les programmes jeunesse et les administrations qui les gèrent, pas forcément pour les médias! Qu'il finance des programmes de formation postsecondaires en français dans le Nord et l'Ouest pour soutenir les jeunes, au lieu de tenter de combiner l'aide aux médias et aux jeunes d'un seul geste. Pouvons-nous comprendre qu'une personne de moins de 30 ans ne souhaite pas s'engager au Yukon pour 52 semaines? Le fédéral peut-il comprendre qu'une personne de plus de 30 ans puisse encore tirer profit d'un stage? Qu'en est-il de l'apprentissage à vie?

Les médias communautaires ont besoin de personnes motivées, peu importe leur âge, pour continuer à faire rayonner les communautés. Qu'on arrête de nous leurrer en combinant des programmes sans tenir compte des conséquences et des spécificités locales. Ce serait une nouvelle tellement positive que même les grands médias pourraient en parler, qui sait...



2019 : Année des langues autochtones

L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 668-3511
aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663, poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

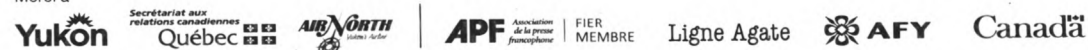
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Nelly Guidici
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@aurorboreale.ca



Guillaume Riocreux
Distribution et infographie par intérim
867 668-2663, poste 520
design@aurorboreale.ca

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau,
Émilie Thibeault-Maloney,
Yves Lafond

Révision des textes et correction d'épreuves :

Laurie Gendron

Dessinateur :

Vincent Ménard

qb

L'Aurore boréale
LE JOURNAL FRANCO-PHONNE DU YUKON

Une idée de sujet,
une nouvelle,
un commentaire,
un rapide,
un bébé à présenter?

Contactez-nous : dir@aurorboreale.ca

Modification de la *Loi sur les langues officielles* – vision yukonnaise du projet

Le 5 mars dernier, l'Association franco-yukonnaise (AFY), porte-parole officiel de la communauté franco-yukonnaise, annonçait à ses membres son appui à la proposition de modernisation de la *Loi sur les langues officielles* dévoilée par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Maryne Dumaine

La proposition de modernisation de la *Loi sur les langues officielles* a été présentée aux parlementaires fédéraux. Aboutissement d'un travail de titan mené pendant plus d'un an, elle inclut toutes les modifications que la FCFA et ses membres estiment nécessaires pour garantir le plein respect de la *Loi* et donner un nouveau souffle à la dualité linguistique canadienne.

« Cette proposition de projet de loi est une étape importante du processus de valorisation et de protection de la dualité linguistique au pays. À l'occasion du 50^e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles*, la FCFA a obtenu l'engagement du premier ministre canadien, Justin Trudeau, de procéder à la modernisation de la *Loi*. En consultation avec tous ses membres, la FCFA a

donc développé une proposition de projet de loi qui suggère des changements positifs et durables afin de consolider les droits constitutionnels des communautés de langues officielles », affirme Jeanne Beaudoin, présidente et ancienne directrice de l'AFY.

« Au cours des cinquante dernières années, nous avons pu faire l'expérience de la *Loi*, apprécier ses résultats positifs, mais aussi identifier ses faiblesses et ses incohérences. On peut d'ailleurs dire que la *Loi sur les langues officielles* (1969) et la Charte canadienne des droits et libertés ont préparé le terrain à l'adoption de la *Loi sur les langues* du Yukon en 1988 », poursuit-elle.

Une méthode hors du commun

« Ce n'est pas un processus habituel, car c'est normalement la Chambre des communes qui, à l'aide du Sénat, fait les projets de loi ou de changement de loi. Modifier une loi prend beaucoup de temps; c'est pourquoi nous avons choisi de faire une grande partie du travail afin d'accélérer le processus. Le gouvernement peut maintenant étudier la proposition et faire des recommandations éclairées », ajoute M^{me} Beaudoin.

Il s'agit du premier geste de ce type posé par la FCFA au cours de ses quatre décennies d'existence. Ce projet de loi a été préparé par des juristes chevronnés et revu par un légiste. « C'est un geste qui montre notre sérieux dans ce dossier, et il est nécessaire parce que le contexte est très sérieux. Alors qu'on souligne cette année le 50^e anniversaire de la première *Loi sur les langues officielles*, le français et la dualité linguistique sont sous attaque dans certaines régions du pays. La modernisation de la *Loi* est devenue encore plus prioritaire parce qu'il faut réaffirmer avec force que la dualité linguistique est une valeur fondamentale du pays », souligne quant à lui le président de la FCFA, Jean Johnson.

Quelles modifications?

La proposition de projet de loi de la FCFA recommande quatre séries de changements à la *Loi*, soit :

- La désignation d'une autorité centrale capable de donner des directives à toutes les institutions fédérales pour le respect de la *Loi*,



Jeanne Beaudoin, présidente de l'AFY, pense qu'au Yukon, la modification de la *Loi sur les langues officielles* pourrait changer beaucoup de choses.

et d'exiger des résultats de leur part;

- La création d'un droit de participation des minorités de langue officielle à la mise en œuvre de la *Loi*, notamment par la création d'un conseil consultatif;

- L'ajout de mécanismes d'imputabilité avec des dents, comme la création d'un tribunal administratif des langues officielles et le renforcement du rôle du commissaire aux langues officielles;

- L'élargissement de la portée des droits et obligations prévus par la *Loi*, incluant l'obligation pour les juges de la Cour suprême d'être bilingues, l'inclusion dans tout transfert de fonds aux provinces et territoires de clauses exigeant de ceux-ci des mesures en matière d'appui aux langues officielles, et l'obligation pour le gouvernement fédéral d'adopter des politiques d'immigration favorables à la dualité linguistique.

Pour le Yukon, qu'est-ce que cela signifie?

« Au Yukon, cela pourrait changer beaucoup de choses. D'abord, le gouvernement fédéral pourrait donner l'exemple à notre gouvernement territorial », déclare Jeanne Beaudoin.

Depuis 1988, le Canada et le Yukon signent des ententes visant à financer les services en français au Yukon. Le ministère du Patrimoine canadien, quant à lui, conclut des ententes avec les gouvernements provinciaux et territoriaux dans le cadre de son Programme des langues officielles dans l'enseignement depuis 1970.

Le Canada et le Yukon signent aussi des ententes dans plusieurs

autres domaines, et depuis plus de 25 ans, l'AFY exhorte les gouvernements à inclure des clauses linguistiques au profit des minorités de langue officielle dans toutes ces ententes. « Quand les besoins de notre communauté seront pris en compte dans ces ententes, nous aurons fait un pas de géant », de dire M^{me} Beaudoin.

Elle ajoute d'ailleurs : « Il faut donner à la *Loi* l'importance qui lui est due. Les droits linguistiques sont des droits constitutionnels. Ils ont un caractère réparateur. Les 50 dernières années nous ont démontré que le respect de la *Loi sur les langues officielles* dépend largement de la volonté politique de l'heure, ce qui laisse la communauté d'expression française du Yukon en situation précaire et imprévisible. C'est une aberration de devoir toujours aller devant les tribunaux quand un droit linguistique n'est pas respecté. Avec la modernisation de la *Loi* que nous suggérons, le non-respect des droits linguistiques serait passible de sanctions ou d'ordonnances exécutoires. Il y a des conséquences à brûler un feu rouge ou à ne pas marquer un arrêt, car la loi n'est pas respectée. C'est aussi simple que ça. »

Ainsi, la proposition de la FCFA pour moderniser la *Loi sur les langues officielles* demande que ces ententes contiennent des clauses d'appui au développement des communautés francophones assorties d'une enveloppe financière, et que des mécanismes de reddition de compte efficaces, prévoyant des pouvoirs de sanction, soient créés.

La proposition insiste aussi sur l'obligation du gouvernement de

consulter les communautés quant à la mise en œuvre de la *Loi*.

« La question des droits linguistiques nous préoccupe beaucoup au Yukon. Les élections fédérales et territoriales arrivent à grands pas. Nous devons en profiter pour nous faire entendre, surtout avec la montée du populisme et de la francophobie qui sévissent dans plusieurs régions du Canada », conclut M^{me} Beaudoin.

Le travail derrière cette proposition

La FCFA a travaillé sur ce projet de concert avec plusieurs organismes et institutions de la francophonie canadienne. Elle tient à ce qu'il inspire non seulement le travail des parlementaires, mais aussi les plateformes des partis politiques pour la campagne électorale fédérale de l'automne prochain. « Nous avons rencontré près de 100 parlementaires au cours de la dernière année, et nous leur avons dit que nous voulons travailler avec eux pour un changement réel, tangible et durable pour les générations à venir en matière de langues officielles au pays. C'est la raison pour laquelle nous avons investi tout cet effort de défrichage et de réflexion », souligne M. Johnson.

Le projet de loi en entier est disponible sur le site Web de la FCFA : fcfa.ca/modernisation-de-la-loi-sur-les-langues-officielles.

La FCFA du Canada est un organisme national qui regroupe les associations francophones porte-parole de neuf provinces et des trois territoires, ainsi que six organismes nationaux : l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), la Commission nationale des parents francophones (CNPF), la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEF), la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) ainsi que la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF). Elle agit à titre de porte-parole de 2,7 millions de Canadiennes et de Canadiens d'expression française vivant en situation minoritaire.

Reste maintenant à savoir quelles seront les réactions du gouvernement fédéral au sujet de cette proposition.

Avis de restriction de charge



Durant le dégel printanier, il est possible qu'on impose des restrictions de charge aux résidents et aux entreprises de transport et de camionnage qui empruntent les routes du Yukon.

Ces restrictions peuvent être imposées en tout temps, suivant un préavis de 48 heures.

Veuillez prévoir à l'avance la livraison de cargaisons lourdes telles que l'eau et l'essence.

Yukon

Des élèves du secondaire se mobilisent contre une pratique archaïque

Interdite dans certaines provinces du Canada et même dans certaines régions du monde, la thérapie de conversion, visant à « convertir » les personnes LGBTQ2S+ en personnes hétérosexuelles, est encore légale au Yukon. Des élèves de l'école secondaire F.-H.-Collins et de l'école secondaire de Porter Creek se mobilisent pour rendre cette pratique illégale au territoire.

Maryne Dumaine

Qu'est-ce que la thérapie de conversion?

La thérapie de conversion est une pratique considérablement discréditée qui consiste à essayer de modifier l'orientation (ou l'identité) sexuelle d'une personne non hétéronormée par le biais de conseils, d'une modification du comportement ou de médicaments. Elle s'appuie sur le principe selon lequel être gai ou trans est anormal et peut être « guéri ».

Dans le passé, ces thérapies de conversion pouvaient même inclure des méthodes désormais jugées violentes telles que des électrochocs. Si de nos jours ces méthodes ne sont probablement plus employées, le concept d'une telle thérapie existe encore et est toujours légal sur la majorité du territoire canadien. C'est d'ailleurs toujours le cas au Yukon.

Les méthodes sont très variées. Elles incluent du « soutien psychologique », de la visualisation ou des interventions plus spirituelles allant parfois jusqu'à des pratiques apparentées à de l'exorcisme. En novembre dernier, des jeunes vivant au Québec témoignaient sur les ondes de Radio-Canada, dévoilant des pratiques de culpabilisation qu'ils avaient subies lors de ces thérapies.

Puisque ces thérapies sont confidentielles et se déroulent souvent dans des environnements privés, il est difficile de savoir jusqu'à quel point elles sont monnaie courante au territoire. Cela n'empêche pas les jeunes de deux écoles secondaires de Whitehorse de s'insurger contre la légalité de cette pratique abusive. Si le contexte politique est favorable aux personnes LGBTQ2S+ en ce moment, « rien ne protège les jeunes LGBTQ2S+ contre ce type de thérapie selon la loi canadienne actuelle », a expliqué Mercedes Bacon-Traplin lors d'une entrevue avec Sandi Coleman sur les ondes de CBC North. Annie Pellicano, enseignante à l'école secondaire F.-H.-Collins et membre leader du groupe Gay-Straight Alliance (GSA) de cette école, ajoute que si les tendances politiques changeaient, comme c'est le cas aux États-Unis, cette pratique pourrait redevenir courante.

Une pratique bannie peu à peu

Évidemment, les risques de cette pratique sont nombreux, allant du sentiment de culpabilité jusqu'au suicide, en incluant les problèmes d'estime de soi ou la détérioration du sentiment de confiance au sein des cellules familiales.

Face à ces risques et compte tenu du caractère non éthique de ces thérapies, de plus en plus de groupes s'insurgent contre cette pratique. Leur moyen de pression : des pétitions. Effectivement, plusieurs groupes ont instauré des pétitions visant le changement de la loi fédérale. Près de 70 000 personnes ont déjà signé la pétition en ligne initiée par le groupe It Gets Better Canada. Devon Hargreaves, de Lethbridge

en Alberta, a lancé quant à lui une pétition électronique qui a été présentée à la Chambre des communes l'automne dernier.

La Ville de Vancouver a adopté, en juin 2018, une loi interdisant aux entreprises d'offrir des services visant à changer l'orientation sexuelle d'une personne. Ce règlement suivait d'autres mesures semblables mises en place en Ontario et au Manitoba en 2015. En 2018, l'Union européenne a également voté une loi visant à interdire la thérapie de conversion, l'estimant dommageable pour les individus. L'Organisation mondiale de la Santé, l'American Psychiatric Association, l'American Medical Association et la Société canadienne de psychologie s'opposent aussi à cette pratique.

Pourtant, le gouvernement canadien, lui, n'a pas encore banni les thérapies de conversion.



Célébration de la diversité – juin 2018

Une pétition pour le Yukon

Les groupes GSA des deux écoles secondaires susmentionnées, composés d'individus LGBTQ2S+ et de leurs alliés (parents et membres du personnel enseignant), lancent donc une pétition papier. Avec l'appui de certaines personnalités politiques telles que Kate White, ils souhaitent faire changer les choses ici et maintenant.

La pétition, basée sur celle réalisée à l'intention du gouvernement fédéral, demande à l'Assemblée législative du Yukon de présenter un projet de loi interdisant la thérapie de conversion pour les mineurs au territoire et le déplacement de ceux-ci à l'extérieur du Yukon ou du Canada à ces fins.

Annie Pellicano invite les personnes qui souhaitent soutenir cette cause à venir signer la pétition à la réception du Centre de la francophonie. ■



Projection du documentaire RBG sur la vie de Ruth Bader Ginsburg,

Activité GRATUITE

* Film en anglais avec sous-titres en français

Activité pour les enfants pendant la projection :
Bricolage de découverte de soi inspiré du Vision Board.

Inscriptions : 668-2636 ou elles@lesessentielles.ca ou
667-8680, poste 4, genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca

Des collations provenant de compagnies locales dirigées par des femmes vous seront offertes.

Prix de présence pour petits et grands!

Voir la bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=biIRlcQmOc>

Cette activité est organisée par les EssentiElles, en partenariat avec la CSFY et le Centre pour femmes Victoria Faulkner



Canadian Heritage Patrimoine canadien Yukon Direction de la condition féminine

FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Nouvelle date limite de présentation des demandes pour les projets du volet 2 :
15 avril.

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Contactez les conseillers du Fonds!

Ils peuvent vous aider à préparer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande.

Téléphonez au 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à l'adresse cdf@gov.yk.ca.

Exemples de projets admissibles :

- Embellissement local
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites Web
- Initiatives
- Etc.



Yukon.ca

Yukon

L'apprentissage d'une langue seconde enrichi par la culture.

Les activités culturelles donnent un sens à l'apprentissage du français langue seconde. Voyez dans cette double page, les événements culturels qui ont eu lieu dans les écoles du Yukon.



Chante-la ta chanson

Pour la 5^e année consécutive, 500 élèves de 9 écoles primaires de Whitehorse ont fait entendre leurs belles voix lors de l'évènement Chante-la ta chanson. Chaque école a interprété une chanson de son choix et à la toute fin, tous les participants ont entonné une chanson commune. Les élèves et leurs enseignants étaient réunis afin de célébrer leur langue seconde. Ceux de l'École Émilie-Tremblay étaient aussi présents. Par des événements culturels comme Chante-la ta chanson, l'apprentissage du français prend tout son sens. Félicitations aux animateurs, Miguel et Theo.

Gouvernement du Yukon



Gouvernement du Yukon

Gouvernement du Yukon



Comment y aller?

Voici une magnifique photo des élèves de 3^e année de l'école Grey Mountain qui ont présenté une pièce de théâtre en français ayant pour titre : « Comment y aller? ». Une belle surprise les attendait, car certains élèves d'immersion française de l'école Selkirk s'étaient déplacés pour assister à ce spectacle.



Café français

Tous les ans, les élèves de l'école Vanier célèbrent la fête de la Saint-Valentin avec un café français. Les monitrices de langue, Susie et Amélie, ont organisé cet évènement qui est toujours très populaire. Le menu était varié et l'animation vraiment originale.



C'est le printemps

Qui dit printemps dit le temps des sucres. La température était parfaite à Haines Junction pour une journée « cabane à sucre ». Pour cette belle activité, les élèves devaient compléter une course à obstacles et poser la question « Est-ce que je peux avoir de la tire d'érable, s'il vous plaît? ». Ils se sont tous régalés!

Basketball en français à F.-H.-Collins

Bravo aux étudiants de F.-H.-Collins qui ont participé à une joute de basketball en français dans le cadre de la semaine de l'immersion! M. Alain, l'animateur officiel de cette activité, en a fait rire plus d'un avec son humour habituel.



Skier en français

À l'école Robert-Service de Dawson, on profite de l'hiver au maximum en pratiquant diverses activités de saison. Les élèves, de la classe de 5e année de français intensif, sont très heureux de sortir leurs skis de fond afin de mettre en pratique leurs compétences de skieurs.



Engelure, mascotte des activités culturelles.

Programmes en français

Gérer ses déchets : un défi pour les communautés du Yukon

Les résidents des communautés de Marsh Lake, de Mount Lorne, de Champagne et d'autres communautés du Yukon verront probablement bientôt quelques changements lorsqu'ils se rendront dans les décharges publiques de leur lieu de résidence. Les méthodes de gestion de ces installations viennent d'être modifiées par le gouvernement du Yukon.

Maryne Dumaine

Il y a quelques semaines, un appel d'offres pour la gestion de la décharge publique de Marsh Lake a été ouvert. Quelques jours plus tard, un autre pour les installations de Champagne a été publié. Pour la décharge de Mount Lorne, l'appel d'offres devrait être publié sous peu.

Modification des habitudes de recyclage

Dave Albisser, directeur des programmes et des opérations au ministère des Services aux collectivités du gouvernement du Yukon, souhaite rassurer les résidents : « Les installations continueront d'être opérationnelles. Il n'est pas prévu que les décharges soient fermées au public. »

Si cette annonce semble rassurante, elle s'accompagne pourtant, pour le moment, d'une cessation de certains des services

qui, jusqu'à présent, étaient offerts aux résidents des dites communautés. Actuellement, la décharge de Marsh Lake ne collecte plus les contenants consignés tels que les bouteilles ou les cannettes en aluminium. Pour recevoir le montant de leur consigne (montant payé par les consommateurs au moment de l'achat), les résidents des communautés concernées doivent à présent se rendre jusqu'à Whitehorse. « Tout le monde n'a pas les capacités de transporter ses déchets aussi loin, à plus de 65 km de notre lieu de résidence », a déclaré un habitant de Marsh Lake qui préfère rester anonyme. Transporter son recyclage peut faire des dégâts à l'intérieur des véhicules selon lui, notamment à cause des liquides qui peuvent couler et des odeurs qui en résultent. « Honnêtement, je pense que beaucoup de résidents mettront tout simplement leur recyclage aux vidanges », a déclaré cette personne.

Certains matériaux recyclables et non consignés continuent d'être collectés dans ces décharges : les pneus, les cartons, les emballages métalliques (boîtes de conserve) et certains plastiques. « Pour les résidents, le changement de gestion ne devrait pas apporter trop de changements », explique M. Albisser. « Le gouvernement [du Yukon] impose les horaires d'ouverture et certains des services obligatoires », poursuit-il. Le gouvernement du Yukon reste responsable de la gestion des déchets dans les communautés. Afin de respecter cette obligation, il accorde des paiements de transfert aux organismes gestionnaires des installations en fonction des quantités de déchets recyclables collectés. Raven Recycling ou PNW viennent alors collecter ces déchets qui sont ensuite traités grâce, en partie, à des fonds de traitement des déchets que le gouvernement octroie à ces compagnies de recyclage. Ce système-ci n'est pas remis en cause.

La collecte des déchets ménagers ne devrait pas non plus susciter, dans un premier temps, de collecte de frais. « C'est une décision qui devra être prise par le gouvernement, et non pas par les organismes qui exploitent les lieux de transfert ou d'enfouissement », a expliqué M. Albisser. Il ajoute cependant que son département

étudie les options possibles à ce sujet : « Si cela est mis en place, ce sera pour toutes les communautés. » La question des comptoirs communautaires (free stores) reste encore en suspens.

Pourquoi ces changements?

Dans le passé, le gouvernement du Yukon versait des fonds à la Marsh Lake Solid Waste Society afin qu'elle exploite le site d'enfouissement. Ceci se faisait dans le cadre d'accords de paiements de transfert. « Nous avons déterminé que pour plus de cohérence dans nos opérations, il était plus approprié [pour le gouvernement] de lancer un appel d'offres pour le traitement des déchets solides. Nous avons publié des appels d'offres pour trouver des opérateurs pour toutes les autres stations de transfert du Yukon et, jusqu'à récemment, Marsh Lake était une exception », a déclaré Kara Johancsik, agente de communication au ministère des Services aux collectivités du gouvernement territorial. La Marsh Lake Solid Waste Society, un organisme à but non lucratif, a préféré fermer plutôt que de se plier aux nouvelles mesures. « Des discussions ont eu lieu avec la Marsh Lake Solid Waste Society au sujet de ces changements. Nous continuerons à travailler avec la communauté pour nous assurer qu'elle obtiendra les services dont elle a besoin. Nous comprenons que les connaissances et l'expérience locales sont importantes pour l'exploitation de ces installations et nous avons répondu à ce besoin en publiant un appel d'offres qui nous permet de prendre en compte la valeur et la qualité du travail, et pas seulement le prix », a ajouté M. Albisser. Au moment de la rédaction de cet article, une seule offre avait été soumise par la compagnie privée Getaway Construction.

L'organisme qui gère la station de Mount Lorne a suivi le même chemin, mais la plupart des personnes qui le composaient ont décidé de mettre sur pied une nouvelle entreprise (à but lucratif cette fois) et de soumissionner à l'appel d'offres. Michael Baille, gérant des installations de la décharge de Mount Lorne depuis plus de vingt ans, ajoute que

l'entreprise récemment créée prévoit de garder le même niveau de services aux résidents, voire de fournir des services encore meilleurs : « Nous avons une communauté très impliquée, donc nous allons tout mettre en place pour que les installations soient fonctionnelles. »

Recyclage au Yukon

Dans les communautés, les déchetteries sont pour la plupart des installations de transfert. Rien n'est vraiment recyclé sur place. Les matériaux sont collectés par Raven Recycling ou PNW, qui eux, les envoient ailleurs au Canada.

Le verre non consigné (pots Mason ou contenants de cornichons par exemple) n'est pas, quant à lui, recyclable au Yukon. S'il est collecté dans les installations de Raven Recycling, rien n'est fait pour le recycler. « Il est broyé et enfoui dans les piles de déchets », explique Joy Snyder, directrice générale de Raven Recycling. Elle ajoute : « Compte tenu de son poids, le verre n'est recyclé que dans certaines grandes villes du Canada. Même pour des villes telles que Regina, le transport du verre n'est pas rentable. » À la question : « Est-ce donc plus écologique d'utiliser des contenants en verre non recyclables ou bien ceux en plastique recyclable? », la directrice reste perplexe. Selon elle, le verre, même s'il est enfoui dans les déchets, n'a pas d'impact environnemental dans le sol, contrairement au plastique ou même aux déchets organiques. « L'industrie des emballages est florissante partout dans le monde, mais les installations pour le recyclage de ces emballages sont loin d'être adaptées », conclut-elle. « Même les emballages à base de matières organiques comme le papier ne peuvent pas être recyclés comme du plastique. Ils ne sont pas non plus compostables dans les installations de Whitehorse, car ils nécessitent des composteurs spéciaux qui fonctionnent à l'intérieur », explique-t-elle.

La meilleure solution, que l'on habite à Whitehorse ou dans une communauté du Yukon, reste encore de diminuer ses déchets au lieu de compter sur un système de recyclage gouvernemental.

Une fois de plus, la responsabilité individuelle semble donc la meilleure piste de solution durable. ■

AVIS PUBLIC

BOIS DE CHAUFFAGE DU LOTISSEMENT WHISTLE BEND OFFERT AU PUBLIC À COMPTER DU 30 MARS 2019

Les arbres qui ont été coupés lors du défrichage des terrains de la phase 6 du lotissement Whistle Bend et des travaux de réduction du risque d'incendie dans le voisinage peuvent maintenant être récoltés par le public comme bois de chauffage vert.

Pour ramasser ce bois, il faut posséder un permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles. On peut se le procurer gratuitement, du lundi au vendredi, au bureau des Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, situé dans les locaux de la Direction de la gestion des forêts, au mille 918, route de l'Alaska (en face de l'église Bethany).

Vous pourrez ramasser le bois tous les jours, entre 8 h et 16 h, du 30 mars au 11 mai 2019, ou jusqu'à épuisement.

Il y a une limite de cinq cordes par permis. Le bois est empilé en longueur de 4 pieds et de 8 pieds, le long d'un chemin non pavé. Il est interdit de couper le bois sur place.

Assurez-vous d'utiliser un véhicule approprié pour accéder au dépôt. Un plan indiquant où se trouve le bois vous sera remis avec le permis.

Pour en savoir plus sur le permis de récolte de bois de chauffage à des fins personnelles, communiquez avec les Services des inspections et du suivi de la conformité de Whitehorse, au 867-456-3877.

Pour toutes questions relatives au lotissement Whistle Bend, contactez la Section de l'aménagement des terres au 867-336-0452.

Soyez prudents si vous conduisez dans ce secteur. Il s'agit d'un chantier de construction.

Yukon

Maintenant réunis sous un même toit!

ARCTIC STAR
PRINTING INC

+ INKZ

Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

Apprendre à écouter le bois pour mieux le sculpter

Un peu par hasard, ou était-ce par simple curiosité, Joshua Lesage s'est inscrit à une formation en sculpture dès son arrivée au Yukon. Il était loin de soupçonner, à l'époque, que cette curiosité allait se développer en passion qui l'accompagne depuis plus de dix ans.

Marie-Hélène Comeau

Les œuvres sculptées de l'artiste Joshua Lesage ne laissent personne indifférent. Sa maîtrise parfaite de son art et l'imaginaire inhérent aux œuvres qu'il propose touchent tout spectateur qui s'y attarde.

« J'utilise des couteaux pour sculpter le bois et non pas des outils électriques, car j'aime bien ça quand le processus est lent. Ça me permet de réfléchir sur mes expériences et mes rêves. Je peux alors intégrer ces réflexions dans l'œuvre sur laquelle je travaille », explique Joshua Lesage, Franco-Manitobain d'origine qui a

rapidement adopté le Yukon à son arrivée en 2007.

Joshua travaille à ses projets d'art dans son studio rudimentaire situé dans la forêt à proximité de Whitehorse. Le lieu, qu'il partage avec son voisin également artiste, est doté d'un petit poêle à bois qui réussit à chasser la froideur de l'hiver. Joshua aime travailler dans cet environnement où le silence n'est souvent ponctué que du son des entailles de ses couteaux à bois. Ça lui permet, confie-t-il, de mieux écouter la matière, le bois.

L'apprentissage auprès des Premières Nations

C'est d'abord l'aventure qui a attiré Joshua au Yukon. Il avait alors à peine 18 ans et avait une expérience de travail en menuiserie. Il a décidé, à peine arrivé en sol nordique, de s'inscrire au cours de sculpture qui était offert au studio Sundog (connu aujourd'hui sous le nom de Northern Cultural Expressions Society). Il s'agit d'un organisme yukonnais qui encourage les jeunes à s'exprimer par la création artistique. Les programmes sont offerts principalement à la jeunesse des Premières Nations du Yukon, mais sont ouverts également aux jeunes issus d'autres origines, comme c'était le cas pour Joshua. C'est ainsi que ce dernier s'est initié pour la première fois au travail de sculpture sur bois.

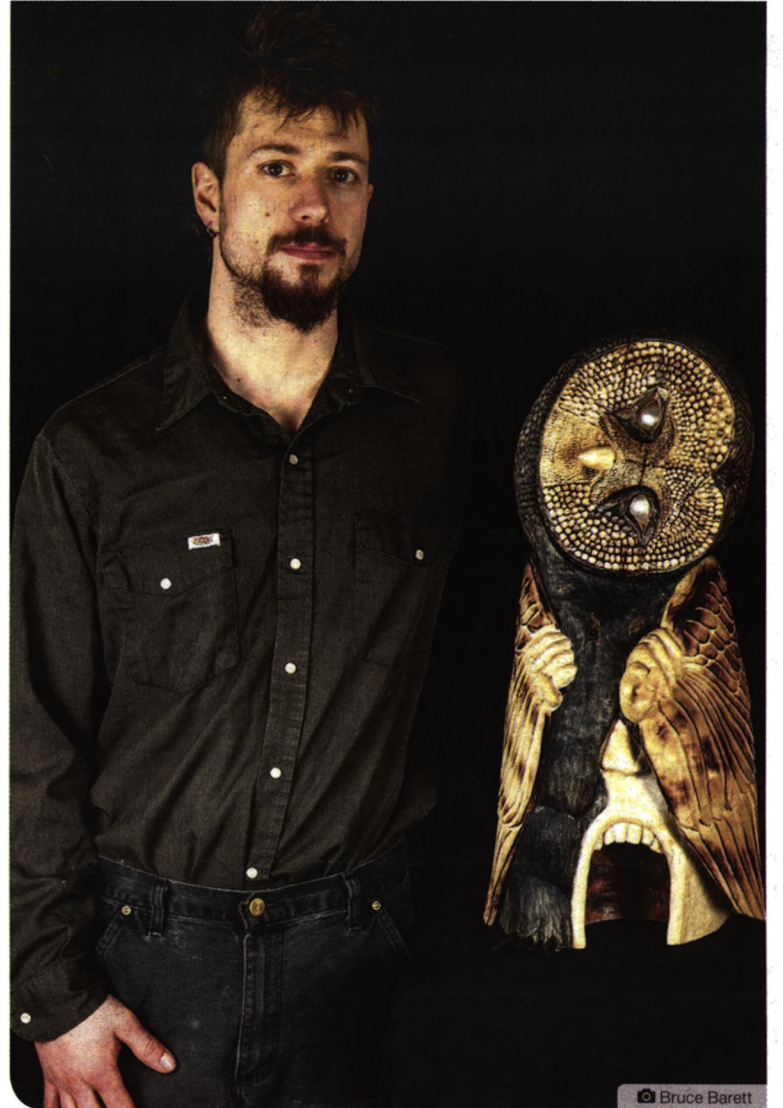
« Le bois a ses propres caractéristiques. Il faut prendre le temps de le comprendre, de l'écouter, et d'entrer en relation avec lui quand on se met à le sculpter. Parfois, le bois va te laisser faire certaines choses, et d'autres fois, ce ne sera pas le cas selon le grain et la dureté du matériau », explique-t-il. « L'art des Premières Nations respecte l'intégrité du bois; il travaille avec lui et non pas contre lui. J'aime beaucoup cette approche. »

Les liens d'amitié avec les autres participants sont devenus rapidement très forts. Il s'est d'ailleurs joint à eux avec enthousiasme pour réaliser différents projets de création, comme celui du canot fait d'un seul tronc d'arbre, dirigé par l'artiste Wayne Price, qu'on peut observer au Centre culturel des Kwanlin Dün. Il était également de la partie pour le projet de sculpture du totem qui est aujourd'hui érigé au centre-ville de Whitehorse. Et il a fait partie de l'équipe de création de sculptures au Centre correctionnel de Whitehorse.

Après avoir terminé ces projets et acquis de l'expérience, Joshua a alors décidé de continuer son exploration créatrice personnelle.

L'exploration de l'âme par la sculpture

C'est d'abord un voyage en Inde qui a permis à Joshua Lesage de saisir le niveau d'expérience et le potentiel de création qu'il avait acquis au Yukon. Ce fut alors une agréable révélation. Puis, il y a environ trois ans, Joshua a décidé de poursuivre sa formation en se rendant en Californie. Il souhaitait alors travailler avec l'artiste amé-



L'œuvre *Some Are Born to Endless Night*, qui représente un hibou, a été présentée lors de l'exposition *What We Become in the Shadows*.



Bruce Barrett

L'artiste franco-yukonnais explore, par ses sculptures, l'intimité sombre de l'âme.

ricain Tom Wolver, qui préconise dans ses sculptures façonnées à l'argile une exploration artistique de l'intérieur de soi permettant de visiter le côté sombre qui sommeille dans chaque être humain.

« Je voulais apprendre les techniques de sculpture à l'argile avec cet artiste, mais aussi mieux comprendre sa philosophie liée au côté sombre qu'on porte en nous et que nous projetons sur l'autre. Tom Wolver utilise la sculpture pour souffler de la vie dans cette partie sombre de lui-même. Ça m'intéressait beaucoup », confie Joshua Lesage.

Cette exploration intime de l'âme a d'ailleurs porté ses fruits

en janvier dernier lors d'une exposition de groupe qui se tenait à Arts Underground à Whitehorse. L'exposition *What We Become in the Shadows* a permis à l'artiste de présenter des nouvelles œuvres touchantes inspirées de cette exploration artistique intime.

« Je suis incapable de décrire le style de mes sculptures », confie-t-il en riant lorsqu'on lui pose la question. Il hésite alors entre figuratif, collage, ou rêve. « C'est un peu de tout ça », lance-t-il.

Pour les curieux, il est plus simple de se faire une idée par soi-même en allant visiter le compte Instagram de l'artiste yukonnais (joshualesage8).



**PRÉVENTION
DES INCENDIES**

867 333-0635

nordiquefire.ca

Un projet yukonnais pour l'Année internationale des langues autochtones

En janvier dernier, 2019 a été proclamé l'Année internationale des langues autochtones par l'Organisation des Nations Unies (ONU). L'objectif : accroître la sensibilisation et encourager les actions de promotion et de protection des langues autochtones dans le monde. En partenariat avec la Première Nation des Gwitchin Vuntut, le théâtre Gwaandak a saisi cette occasion pour célébrer les langues autochtones du Yukon en créant cinq pièces radiophoniques inspirées d'histoires racontées à Old Crow.

Maryne Dumaine

Des pièces en langue gwich'in et en anglais

Dirigées par Reneltha Arluk et Patti Flather, les pièces radiophoniques ont été enregistrées à Old Crow. C'est d'ailleurs dans cette communauté du nord du Yukon qu'elles ont été diffusées pour la première fois le 28 février dernier. Les résidents de la région de Whitehorse vont à présent pouvoir les découvrir dans une série de lectures intitulée *Ndoo Tr'eedyaa Gogwaandak Forward Together, Vuntut Gwitchin Stories*, proposée au Old Fire Hall. Les lectures se dérouleront les 28, 29 et 30 mars prochains.

Au cours des trois dernières années, des dramaturges ont collaboré avec des conteurs aînés des Premières Nations et d'autres membres de ces communautés tels que Stephen Frost, Robert Bruce Jr, Florence Netro et Bertha Frost. Les récits racontés par feu Sarah Abel, feu Richard Martin et Stephen Frost ont été adaptés en textes, eux-mêmes transformés en pièces radiophoniques par une équipe de rédaction dont faisaient partie Leonard Linklater et Patti Flather. «Au Yukon comme ailleurs, les langues autochtones sont en

danger», explique Leonard Linklater, lui-même membre de la nation gwitchin. «Les langues autochtones au Yukon ne sont pas "en santé". Elles ne sont pas beaucoup utilisées entre les différentes générations par exemple.»

Les pièces radiophoniques, enregistrées et produites à Old Crow, incluent : *Vah Srigwehlli'* (gwich'in), *Tl'oo Thal/Pantalon Grass* (gwich'in et anglais), *The Blue Cruiser* de Leonard Linklater (anglais) et *Two Old Women and the Bushman* de Dennis Allen (anglais). Les créateurs ont fait le choix délibéré d'inclure à la fois la langue gwich'in et l'anglais pour ces présentations. Patti Flather explique : «Tout le monde ne parle pas le gwich'in couramment, même au sein de la nation gwitchin. À travers la colonisation et les génocides, la connaissance des langues autochtones a été grandement perdue. De plus, certains sujets abordés dans les pièces peuvent être sensibles. Nous avons voulu nous assurer que tout le monde puisse comprendre les histoires, même sans parler couramment la langue.»

Par ailleurs, Leonard Linklater ajoute que si les nouvelles générations ne parlent pas beaucoup les langues autochtones, les récits font partie intégrante de la culture transmise par la langue. «Tout comme pour le français, les langues autochtones vont au-delà des mots. Ces récits font partie de notre patrimoine, ils nous ont été contés initialement par des aînés, en langue gwich'in. C'est très important, mais ils ne sont pas accessibles aux personnes qui ne parlent pas cette langue. Avoir accès aux histoires, c'est avoir accès à la culture», explique-t-il. Au-delà de la sauvegarde de la langue, ces lectures représentent surtout un projet de revitalisation



Tammy Josie en compagnie de sa tante Jane Montgomery, qui enseigne la langue gwich'in, lors de la production radiophonique à Old Crow.

culturelle. «L'objectif derrière ce projet est aussi de transmettre une culture qui existe depuis des générations et des générations : l'Histoire, la connexion à la Terre et aux animaux», conclut M. Linklater.

Le théâtre Gwaandak prépare également un livret illustré pour accompagner les pièces radiophoniques. Ce livret et les enregistrements devraient être distribués dans le courant de l'année 2019 aux radios, aux écoles, aux communautés des Premières Nations ainsi qu'au grand public. «Dans le futur, nous aimerions également créer des partenariats avec d'autres communautés et traduire ou créer des pièces dans d'autres langues autochtones», ajoute Patti Flather.

Année internationale des langues autochtones

Au Canada, il existe encore plus de 70 langues autochtones, dont les deux tiers seraient déjà considérés comme menacés. Selon l'ONU, il est important de sensibiliser les gens sur les «risques critiques» qui touchent les langues autochtones de la planète.

L'Organisation des Nations

Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) prévoit que la moitié des 6000 langues connues sur la planète aura disparu d'ici la fin du siècle si rien n'est fait pour les préserver. Au Canada, quelques langues sont déjà en voie d'extinction : l'haïda en Colombie-Britannique ou l'abénaquis au Québec. Selon le dernier recensement de 2016, le nombre d'Autochtones se disant en mesure de tenir une conversation de base dans leur langue s'élève à 260 000. Cela représente une baisse de 6 % en 10 ans.

En décembre dernier, les députés de tous les partis

fédéraux ont accepté qu'un service d'interprétation soit offert aux élus de la Chambre des communes qui souhaitent s'exprimer dans l'une des 70 langues autochtones parlées au pays. Robert Falcon-Ouellette, député libéral de Winnipeg-Centre, a été le premier à faire un discours en langue autochtone devant les parlementaires, le 28 janvier. «Le premier jour où c'était permis, je ne voulais pas attendre», a-t-il déclaré.

L'Année internationale des langues autochtones sera donc l'occasion pour plusieurs communautés de faire entendre leur voix.



Lecture de *Two Old Women and the Bushman* à Old Crow le 28 février. De gauche à droite, Randel Kendi, Marion Schafer, Jane Montgomery, Leonard Linklater et Léa Roy-Bernatchez (régisseuse).



Lecture de *Two Old Women and the Bushman*.

À la recherche d'un emploi?

Financé par :
Yukon

Accès Internet gratuit

Offres d'emploi

Rédaction de CV

Conseils pratiques

Simulation d'entrevue

AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Le printemps est arrivé : c'est le moment de penser aux potagers!

En 2018, l'Association franco-yukonnaise (AFY) et le réseau des personnes âgées du Yukon ont installé six bacs de culture sur la terrasse du Centre de la francophonie à Whitehorse et ont aidé la Garderie du petit cheval blanc à organiser leurs potagers. Suite à ce projet, l'AFY a développé un guide d'astuces de jardinage en bac et en terre. Cette publication est née d'un souhait de voir le jardinage au nord du 60^e parallèle comme une activité riche en plaisir et en émerveillement.

Dates approximatives des semis	Semaines avant la transplantation	Légumes
16 mars	11	Céleri, ciboulette, poireau, romarin
23 mars	10	Origan, persil, poivron, thym, tomate (en serre)
30 mars	9	Chou de Bruxelles, aubergine
6 avril	8	Concombre, tomate (patio et extérieur)
20 avril	6	Basilic, laitue, estragon, souci
27 avril	5	Brocoli, chou, chou-fleur, aneth, capucine
3 mai	4	Maïs (en bac individuel), melon, courgette, courge d'hiver, citrouille

Calendrier des semis en intérieur

Les dates de semis sont déterminées en comptant à rebours le nombre de semaines jusqu'à la transplantation des plantes à l'extérieur, autour du 1^{er} juin.

On peut semer directement en bac, après le 15 mai, les betteraves, les carottes, les bettes à carde, les laitues, les pois, les radis et les épinards. On recommande de planter les pommes de terre en bac individuel afin de donner la profondeur et l'espace nécessaires aux tubercules (pommes de terre).



Rendez-vous de la Francophonie

1^{er} au 31 mars 2019

Une excellente occasion de fêter tous ensemble!

Depuis 1999, les RVF sont une excellente occasion de fêter tous ensemble la langue française et ses multiples expressions culturelles.

Pendant les RVF, la Francophonie canadienne est en fête! Rassemblements communautaires, expériences artistiques, activités pour enfants, projections de films, bref, tout est prétexte à célébrer!

<p>samedi 23</p> <p>17 h 05 Émission Rencontres Avec Philippe Cardinal/Les femmes extraordinaires de la Ruée vers l'or du Klondike Radio-Canada (102.1 FM) et CBC North (94.5 FM) Association franco-yukonnaise</p>	<p>mardi 26</p> <p>17 h 30 à 20 h 30 Ateliers de la chanson Souper-discussion : connaître sa technique de son NorthLight Innovation Association franco-yukonnaise + Réseau national des Galas de la chanson</p>	<p>mercredi 27</p> <p>12 h à 13 h Midi-causerie Immigration De visas temporaires à la citoyenneté canadienne : le parcours de Maryne Dumaine North of Ordinary Experience Centre Association franco-yukonnaise</p>	<p>vendredi 29</p> <p>17 h à 19 h Café-rencontre \$ Repas aux saveurs de l'Afrique du Sud suivi d'un récit de voyage par Edith Bélanger Centre de la francophonie Association franco-yukonnaise</p>	<p>samedi 30</p> <p>10 h 30 à 13 h 30 Ateliers de la chanson Brunch-discussion : mettre en valeur sa musique NorthLight Innovation Association franco-yukonnaise + Réseau national des Galas de la chanson</p> <p>17 h 05 Émission Rencontres Avec Maryne Dumaine/ Les actualités de la communauté Radio-Canada (102.1 FM) et CBC North (94.5 FM) Association franco-yukonnaise</p>	<p>1^{er} au 31 mars</p> <p>Ma francophonie en images</p> <p>Concours de photographie ouvert à toutes et à tous</p> <p>Commission scolaire francophone du Yukon + École Émilie-Tremblay + Académie Parhélie + École Nomade</p> <p>afy</p>
---	---	--	---	--	---

\$ Activité payante

En collaboration avec Merci à

rvf.afy.yk.ca

Plus de 500 élèves se sont rassemblés le 5 mars dernier lors du spectacle *Chante-la ta chanson* organisé par Danielle Bonneau et les Programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon.



« Recevoir ce crédit aide vraiment à dissiper la pression. »

Chaque dollar compte.
Les prestations et crédits comme le crédit pour la TPS/TVH, l'allocation pour les travailleurs et l'allocation canadienne pour enfants peuvent aider.
Canada.ca/MesPrestationsEtCredits

Agence du revenu du Canada Canada Revenue Agency



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine



Maryne Dumaine

Les EssentiElles, à travers le programme Mamans, papas et bébés en santé, ont proposé une cuisine collective pour les familles.



Myriam Côté

Les participants à la formation sur l'isolement des personnes âgées francophones en milieu minoritaire présentent fièrement leur diplôme. Le Partenariat communauté en santé a organisé cette activité le 7 mars dernier.



Prenez le temps de réfléchir à votre avenir financier.

Apprenez-en davantage sur ce que nous faisons pour vous et pour 20 millions d'autres Canadiens à l'emploi ou à la retraite.



L'OFFICE D'INVESTISSEMENT DU RPC

INVESTIR AUJOURD'HUI POUR VOTRE AVENIR

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS



La santé en français au Yukon

C'est avec plaisir que le réseau Partenariat communauté en santé publie la version 2019 de sa « mosaïque ».

Vous trouverez dans les prochaines pages, l'inventaire des professionnels et professionnelles qui peuvent offrir des services de santé et des services sociaux en français au Yukon. Ces personnes peuvent vous aider à obtenir de l'information dans votre langue, pour votre santé et votre mieux-être. Surtout, n'hésitez pas à les consulter!

Merci à tous ceux et celles qui ont gracieusement accepté de participer à ce projet : votre engagement envers la santé franco-yukonnaise fait toute la différence!



Secteur communautaire

La santé en français au Yukon



Sandra St-Laurent
Directrice
Partenariat
communauté en
santé (PCS)
668-2663, poste 800



Janine Privett
Orthophoniste
Centre de
développement de
l'enfant
456-8182



Deb Higgins
Coordinatrice de
projets
Hospice Yukon
667-7429



Catheryne Lord
Formatrice en milieu
de travail
Challenge – Disability
Resource Group
(DRG)



Christel Bartczack
Physiothérapeute
Centre de
développement de
l'enfant
456-8182



Jan McFadzen
Infirmière
Centre de lutte
contre les maladies
transmissibles
667-8849, poste 8323



Amélie Jalbert
Adjointe à la
direction
Partenariat
communauté en
santé (PCS)
668-2663, poste 853



Heidi Laing
Monitrice de soutien
en allaitement
Ligue La Leche
Canada
334-5052



Jocelyne Isabelle
Directrice
Les EssentiElles
668-2663, poste 830



Marc Lalonde
Prêtre
Comité francophone
catholique Saint-
Eugène-de-Mazenod
393-4791



Patricia Brennan
Gestionnaire de
projets formation
ainé(e)s;
alphabétisation;
programmation.
Association franco-
yukonnaise

Kaushee's Place
Accompagnatrices
Maison de transition
pour femmes
en difficulté
633-7720
Ligne d'urgence :
668-5733



Stéphanie Bourret
Responsable
en formation et
représentante CNFS
Association franco-
yukonnaise
668-2663, poste 220



Diane Pétrin
Intervenante pour la
défense des femmes
Centre des Femmes
Victoria Faulkner
667-2693



Sophie Huguet
Coordonnatrice du
programme Mamans,
papas et bébé en
santé
Les EssentiElles
668-2663, poste 820

Jen Gibbs
Directrice générale
Refuge pour femmes
de Dawson
993-5086

Agente de projet
Santé des aînés.es
Partenariat
communauté en
santé (PCS)
668-2663, poste 320

Estelle Nieman
Assistante aux
thérapies en petite
enfance pour l'école
de Carmacks
Centre de
développement
de l'enfant
456-8182

Secteur public

La santé en français au Yukon



Brendan Hanley
Médecin hygiéniste
en chef du Yukon
456-6136



Dr. Alex Poole
Chirurgien
Hôpital général de
Whitehorse
393-8700



Helen Anne Girouard
Conseillère
Académie Parhélie
667-8150



Valérie Gagné
Infirmière auxiliaire
Centre Thomson
393-8625



Lana Demers
Orthophoniste
Services au
soutien aux élèves
(éducation)
667-8000



Steve Fecteau
Gestionnaire des
soins thérapeutiques
Pavillon Macaulay
667-5955



Melanie Boughen
Voyages médicaux
Services de santé
assurés
667-3740



Laura Salmon
Directrice
Programme de santé
des Premières Nations
Hôpital général de
Whitehorse
393-8758



Émily Tyson
Travailleuse sociale
Services sociaux
667-7498



Caroline Alain
Physiothérapeute et
superviseure des soins
à domicile régionaux
333-9718



Melinda Arnett
Infirmière
Centre de santé
publique de
Whitehorse
667-8864



Gloria de Villiers
Préposée aux
bénéficiaires
Centre Copper Ridge
393-7500



Josianne Gauthier
Pharmacienne-
clinicienne
Hôpital général de
Whitehorse
393-8700



Lhoussain Nouaman
Infirmier auxiliaire
Pavillon Birch
393-6248



Ouzena Voltaire
Infirmière
Centre de santé de
Destruction Bay
841-4444



Dr. René Soucy
Chef du personnel
médical
Hôpital générale de
Whitehorse
393-8700



Dr. Paul Sidoun
Psychiatre
Clinique de soins
référés
668-2552



Pierre Allard
Travailleuse social
Services sociaux
667-3744



Jason Durand
Gestionnaire clinique
externe (spécialistes)
Hôpital général de
Whitehorse
393-8700



Madeleine Piuze
Intervenante en
toxicomanie et santé
mentale
Services pour le
bien-être mental
et la lutte contre
l'alcoolisme et la
toxicomanie
456-3838



Shannon Ryan
Conseillère en
génétique
Registre yukonnaise
de surveillance des
anomalies congéni-
tales (RYSAC)
667-8563



**Marjolaine
Lamontagne-Pelletier**
Infirmière
Centre de santé
publique de
Whitehorse
667-8864



Pascale Geoffroy
Ergothérapeute
Soins à domicile
Soins longue durée à
Whistle Bend Place
332-1143



Renée Roy
Infirmière
Centre de santé
Kwanlin Dün
668-7289



Caroline Desrosiers
Infirmière (chirurgie)
Hôpital général de
Whitehorse
393-8700



Marie Grondin
Orthopédagogue
École Émilie-Tremblay
667-8150



**Brigitte Poirier, M.P.O.,
RSLP**
Orthophoniste/ Ges-
tionnaire
Centre Copper Ridge
(lundi au vendredi)
393-7500



Keith Welch
Infirmier (pédiatrie)
Hôpital général de
Whitehorse
393-8700



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute
Centre Copper Ridge
393-7570



Roxanne Henrie
Infirmière auxiliaire
Centre Thomson
393-8625



**Jessica Masson
Guérette**
Ergothérapeute
Service de
soutien aux élèves
(éducation)
332-5562



André Langlois
Travailleuse social
Services sociaux
456-6558



Chris Paldy
Infirmier auxiliaire
Hôpital général de
Whitehorse
393-8872



Dr. Adam Sherrard
Médecin
Centre de santé de
Dawson
993-5744



Jeanelle Julien
Superviseure
Familles en santé
393-7083



Élisabeth Savoie
Infirmière
Centre de santé
Kwanlin Dün
668-7289, poste 206

Secteur public

La santé en français au Yukon



Johanne M. Filion
Thérapeute agréée
Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie
456-3838



Louise Gagné
Psychoéducatrice
École Émilie-Tremblay
667-8150



Dr. Majid Bakri
Médecin
Centre de santé de Mayo
996-4444

Pascale Rousseau
Infirmière
Hôpital communautaire de Watson Lake
536-4444

Hayley Henderson
Travailleuse sociale
Services sociaux
393-8700

Dave Waldron
Infirmier (bloc opératoire)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Chantal Pruneau
Préposée aux bénéficiaires
Centre Copper Ridge
393-7500

Yvette Berquist
Infirmière (pré-opératoire)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Stéphanie Tremblay
Infirmière (bloc opératoire)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Ann Chapman
Infirmière et consultante en allaitement
Centre de santé publique de Whitehorse
456-3848



Jacques Lefebvre
Technologiste
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Anne-Marie Lemaire
Orthopédoque
École Émilie-Tremblay
667-8150

Kyle Riel
Paramédicale, soins primaires
Services ambulanciers
456-6591

Lizanne Desjardins
Infirmière auxiliaire
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Sharlene Clarke
Diététiste
Centre d'éducation sur le diabète
393-8711

Joscelyne Bergen
Infirmière (chirurgie)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Ann-Marie Paquet
Paramédical, soins avancés
Services ambulanciers
456-6591

Dagmar Borchardt
Coordonnatrice télé-médecine
Télesanté
667-8033



Nancy Paldy
Gestionnaire
Service de formation et d'aide à l'emploi
Santé et Affaires sociales
667-8760



Doris Aubin
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Crystal Shimoou
Coordonnatrice des services en français
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Ysabelle Perreault
Travailleuse sociale
Familles en Santé
667-3745

Antonia Manolis
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Renelle Guenette
Infirmière (maternité)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Dre. Robin Jamieson
Médecin
Klondyke Medical
668-4046

Lignes d'urgence

Centre anti-poison
393-8700

Ligne d'aide et d'écoute pour les parents (Tel-Jeunes)
1-800-361-5085

Ligne Info-santé du Yukon
811

Ligne d'aide et d'écoute pour les jeunes (Tel-Jeunes)
1-800-263-2266

Ligne d'aide Tel Aide Outaouais
1-800-567-9699

Lignes téléphoniques d'urgence / Services aux collectivités
911

Ligne d'aide Jeunesse J'écoute
1-800-668-6868



Caroline Watt
Aide à la vie autonome
Services aux personnes handicapées
667-3744



Dr. Leo Elwell
Psychiatre
Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie
456-3838



Anthony Gucciardo
Infirmier
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Jamie Steeves
Pharmacien
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Michel Vallières
Orthophoniste
Service de soutien aux élèves (éducation)
667-8000



Benton Foster
Gestionnaire en hygiène du milieu
667-8391



Simone Smith
Infirmière (obstétrique)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Daniel Dao
Infirmier (chirurgie)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

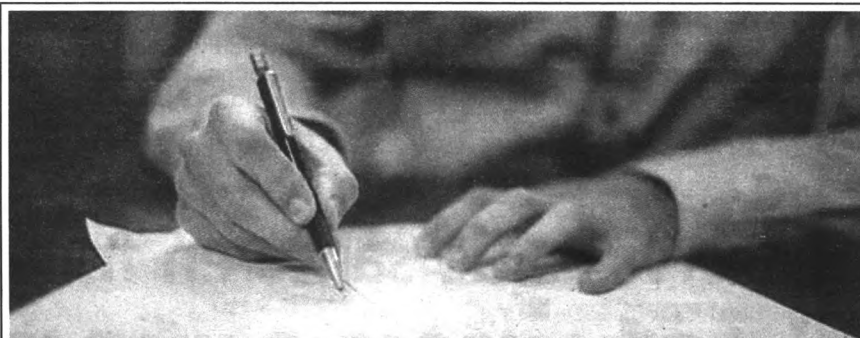


Michel Morris
Conseiller
École secondaire F.-H. -Collins
667-8665

Josée Deslandes
Physiothérapeute
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Freija Walther
Infirmière (chirurgie et obstétrique)
Hôpital général de Whitehorse
393-8700

Lauren McClintock
Ergothérapeute
Hôpital général de Whitehorse
393-8700



Soirée d'information sur les Directives préalables/TIMU

En compagnie de Madeleine Girard

25 mars 2019 - 17h à 20h

Salle communautaire du Centre de la francophonie

Avec le financement de



Santé Canada

Health Canada

Secteur privé

La santé en français au Yukon



Corinne Tétreault
Physiothérapeute
Physio Plus
668-4886



Sammy Hachem
Dentiste
Yukon Dentistry
668-3909



Michel Morris
Thérapeute
Chez ML Life Services
de vie
668-6517



Johanne M. Fillon
Psychothérapeute,
thérapeute conjugale
et familiale, thérapiste
en counselling
668-2050



Sophie Chenail
Diététiste
Hôpital général de
Whitehorse
393-8700



Alia Pfeiffer
Physiothérapeute
PhysioPlus
668-4886



Lucie Desaulniers
Thérapeute
Chez ML Life Services
de vie
668-6517



Marielle Veilleux
Esthéticienne, Reiki,
Technique Raindrop
Produits Young Living
Le CorpsBeau
Aesthetic & Reiki
Dawson
993-4994



Anne-Soizic Raux
Orthophoniste
376-0971



Sylvie Geoffroy
Physiothérapeute,
kinésithérapeute,
massothérapeute,
ostéopathe
Marigold Physio-
therapy
668-2516



Kim Welch
Pharmacienne
Shoppers Drug Mart –
Kwanlin Mall
667-6633



Annie Corbeil
Hygiéniste dentaire
Clinique dentaire
Riverstone
668-6077



Martin Poirier
Massothérapeute
certifié
Thai Massage Yukon
335-5262



Luc Garceau
Massothérapeute
Eagle Therapeutic
Massage
334-7505



Vi Tang
Dentiste
Clinique dentaire
Riverstone
668-6077



Andrée Reynolds
Pharmacienne
Pharmacie Medecine
Chest
668-7000



Jaclyn Trybowski
Physiothérapeute
Whitehorse Physio-
therapy
667-2138



Mélanie Lachapelle
Chiropracticienne
Chilkoot Chiropractic
and Rehabilitation
Centre
667-2272



**Juliette Anglehart-
Zedda**
Thérapeute psychosomatique, conseil-
lère certifiée
Grace Space
335-6216



Kathy Saleh
Assistante dentaire
Clinique dentaire
Riverstone
668-6077



Sophie Villeneuve
Physiothérapeute
Physio Borealis
633-6395



Eliana Castellanos
Consultante en
nutrition, reiki,
thérapie holistique
Synergia Holistic Arts
322-2055



Shawn Verrier
Massothérapeute
668-7029

Audrey Gallant
Technicienne
Pharmacie Medecine
Chest
668-7000

Les services de santé en français, c'est important!

Pour communiquer avec nous et connaître nos activités

• pcsyukon@francosante.org

• Partenariat communauté en santé (PCS) 

Avec le financement de



Santé Canada Health Canada



IMMIGRATION

PUBLIREPORTAGE

Santé en français : aiguiller les nouveaux arrivants

Emilie Thibeault-Maloney

Au Yukon, près de 150 professionnels de la santé exercent en français. Pour les immigrants francophones, il peut s'avérer complexe de naviguer dans un système de santé différent de celui de leur pays d'accueil, encore plus dans une autre langue. Le Partenariat communauté en santé (PCS), plateforme d'accueil, de référence et d'aiguillage visant à favoriser l'accès aux services en français au Yukon peut aider les immigrants à s'y retrouver. La directrice du PCS, M^{me} Sandra St-Laurent, explique qu'il peut parfois être difficile pour un nouvel arrivant de se retrouver parmi la multitude de services de santé offerts au territoire : « Quand on arrive, on ne connaît pas nécessairement où sont les fournisseurs de soins de santé. Le répertoire des services sociaux et de santé en français du PCS permet d'identifier rapidement où sont offerts des services dans leur langue. » Ce répertoire est accessible sur le site Web francosante.org.

Elle ajoute que les nouveaux arrivants ne savent pas toujours que certains services sont offerts gratuitement par l'assurance-maladie du Yukon, par exemple les tests de dépistage ou les prises de sang, alors qu'ils sont payants dans plusieurs autres pays. Le PCS partage ce type de renseignements qui peuvent s'avérer pratiques pour les nouveaux arrivants.

Services de santé en français

Le site Web de l'organisme comprend aussi un répertoire de services destinés aux proches aidants, où les services sont répertoriés selon la préférence linguistique. « Si les gens arrivent ici avec leur famille, peut-être qu'un membre de la famille est âgé ou malade; une des personnes de la famille peut alors se retrouver comme proche aidante. Mais ce n'est pas évident de trouver les services quand on est nouvellement arrivé [...] et on n'a pas le temps comme personne aidante de faire toute cette recherche. Alors le guide permet de voir rapidement tous les services qui sont disponibles au Canada, et particulièrement au Yukon », explique M^{me} St-Laurent.

L'organisme est également actif sur les médias sociaux, qui lui servent de véhicule pour partager

de l'information sur les soins de santé offerts en français, autant pour les Yukonnais de longue date que pour les néo-Yukonnais. La page Facebook, par exemple, met en valeur un service de la communauté chaque mois.

Ceux qui préfèrent la documentation papier peuvent également retrouver les ressources du PCS dans plusieurs points de service, y compris le Centre de la francophonie. Le centre de ressources de ce dernier regorge de bouquins sur la nutrition, la petite enfance, la santé sexuelle, la toxicomanie et la psychologie, pour ne nommer que quelques exemples. On y trouve aussi du matériel audiovisuel en français. On peut effectuer des emprunts sans frais en s'inscrivant à la réception du centre.

Ressources pour professionnels de la santé

Le PCS peut aider les professionnels de la santé dans leur processus de recherche d'emploi et de reconnaissance des acquis.

M^{me} St-Laurent estime qu'environ 6 % des professionnels de la santé francophones du territoire sont issus de l'immigration (incluant les immigrants de première et de deuxième génération).

En collaboration avec les conseillers en emploi de l'Association franco-yukonnaise, le PCS peut offrir certains renseignements et certains conseils aux professionnels de la santé qui seraient en recherche d'emploi dans leur domaine au Yukon.

Le groupe Facebook « Pros de la santé du Yukon », mis sur pied par le PCS, permet aux professionnels de la santé et aux intervenants des services sociaux bilingues du Yukon de rester à l'affût des projets du PCS et des actualités pouvant les concerner.

Si les réponses aux questions que se posent les nouveaux arrivants au Yukon ne se trouvent pas en ligne ni dans les ressources papier de l'organisme, on peut toujours communiquer directement avec l'équipe du PCS par courriel à pcsyukon@francosante.org.

Ce publireportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

L'Association franco-yukonnaise
vous invite



Cinéma francophone



La comédie romantique *Un profil pour deux* sera présentée gratuitement à l'occasion des

Rendez-vous de la Francophonie le jeudi 21 mars, à 19 h, au Centre d'interprétation de la Béringie. cine.afy.yk.ca

Let's Speak French



Dès le 6 mai, l'AFY et le gouvernement du Yukon offriront des séances de conversation en soirée pour apprendre le français langue

seconde de niveau débutant à avancé. Merci de passer le mot! Date limite d'inscription : 30 avril. fls.afy.yk.ca

Campus 30+

RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Dès le 2 avril

Centre de la francophonie
17 h 45 à 18 h 45

5 mercredis de yoga pour tous

Dès le 27 mars

17 h 15 à 18 h 15

Centre de la francophonie

yoga.afy.yk.ca

Midi-causerie Immigration

De visas temporaires à la citoyenneté canadienne : le parcours de Maryne Dumaine

North of Ordinary Experience Centre
4201, 4^e Avenue, suite 200

12 h à 13 h

Mercredi 27 mars

SOUPER-DISCUSSION CONNAITRE SA TECHNIQUE DE SON

Avec Xavier Berbudeau
Directeur technique de Smith Sound, Vancouver

Mardi 26 mars
17 h 30 à 20 h 30
NorthLight Innovation

BRUNCH-DISCUSSION METTRE EN VALEUR SA MUSIQUE

Avec Étienne Fletcher
Auteur-compositeur, Régina

Samedi 30 mars
10 h 30 à 13 h 30
NorthLight Innovation

INSCRIPTION
vhamel@afy.yk.ca

Canada Yukon
National des Colles de la Division
EXPERIENCE CENTRE

867 668-2663

afy.yk.ca



L'appropriation culturelle

Yves Lafond

Je n'ai pas, mais vraiment pas, l'habitude de commenter l'actualité, la nouvelle du jour ou de la semaine, même quand elle est assez juteuse pour faire du millage. Premièrement, je ne suis pas journaliste et je n'éprouve aucun intérêt à farfouiller un peu partout afin de m'assurer de rapporter la vérité. Il y a assez de monde qui s'en charge. De plus, la vérité proprement dite ne m'intéresse pas tant que ça. C'est souvent un peu biaisé. Ça dépend toujours de quel côté de la médaille on regarde. Je n'ai pas non plus de blogue d'opinion pour me prononcer sur tous les sujets chauds de l'heure. Ça ne m'intéresse plus ces affaires-là. Je suis rendu ailleurs. Je laisse tout

ça à d'autres.

Mais pour une fois, je vais faire une encoche à la ligne me guidant normalement. Je veux parler d'un sujet brûlant. Il s'agit ici de l'appropriation culturelle. Je veux me prononcer là-dessus parce que je me pense qualifié pour le faire. Et comme nos plus grands penseurs créatifs, à les entendre, semblent totalement perdus, peut-être que dans tout ce tumulte, un peu de simplicité de pensée ne fera pas de tort.

On en parle beaucoup ces temps-ci. C'est la grosse question de l'heure. Peut-on ou pas faire de l'appropriation, telle est la question. Bien avant que les médias se le demandent, je m'étais posé cette question.

J'étais revenu au Yukon après

quelques décennies d'absence. J'étais en piteux état.

Ma première job en arrivant était l'aller-retour à Inuvik. Comme je ne connaissais pratiquement plus personne au Yukon et que je vivais dans mon camion, passer mon jour de congé dans le delta au lieu d'à Whitehorse m'importait peu. Même que je ne haïssais pas ça pantoute. Le soleil rayonnant de ces nuits endiablées au Mad Trapper avait le don de dissiper tout tourment beaucoup trop accablant, au moins durant l'espace de quelques danses.

Il y avait encore de l'exploration pétrolière dans cette région. Tous les printemps venaient des experts des quatre coins de la planète. Cette année-là, à la fin juin, ils attendaient toujours depuis

des semaines que les glaces se dissipent avant de pouvoir se rendre à bord des vaisseaux d'exploration sur la mer de Beaufort pour faire ce qu'ils avaient à faire. Ça fêtait pas mal fort. À une table voisine, un Australien plutôt sympathique qui, je crois sincèrement, ne cherchait qu'à inviter cette fille à danser, s'est fait revirer d'une manière on ne peut plus claire...et plus forte. Ça avait le mérite d'être évident : il n'y en avait pas de consentement. Ce n'est pas mon point. C'est ce qu'elle lui a crié par la tête qui m'a fait beaucoup réfléchir. «Tous les Blancs étaient semblables. Ne cherchant que la couchette facile, sans pour autant s'intéresser à elle vraiment.»

Étant depuis peu sur le marché libre, mais pas dans l'urgence, je me suis dit qu'avant de me précipiter, ce serait peut-être une bonne idée d'apprendre à connaître le monde. Et c'est comme ça que ça a commencé. Suite aux conseils d'une autre fille devenue ma grande amie depuis, j'ai salué la première personne rencontrée, qui m'a présenté son cousin, qui m'a présenté sa tante, qui m'a présenté son fils et ainsi de suite. D'Inuvik à Sachs Harbour, en passant par Aklavik pour enfin aboutir à Old Crow, je connais du monde partout. Jusqu'à Arctic Village en Alaska. J'ai partagé le pain... et le vin. Les chasses et les pêches. Les rires et les pleurs. Finalement, la fille du Mad Trapper avait raison. D'ailleurs, elle aussi, par je ne sais plus quel labyrinthe de parenté, est devenue mon amie. Depuis, même ceux que j'aime pas, je les aime quand même. Et c'est réciproque. Ils me détestent d'égal à égal. C'est valorisant ce respect.

Avec les années, veut veut pas, on vient qu'on en a à conter. Alors j'en ai écrit ici et ailleurs. J'essaie de toujours garder en tête que ce n'est rien de plus qu'un simple témoignage. Je n'écris pas la vérité, mais un simple rapport de ce que mes yeux ont vu et interprété sous la lorgnette de ma vision seulement.

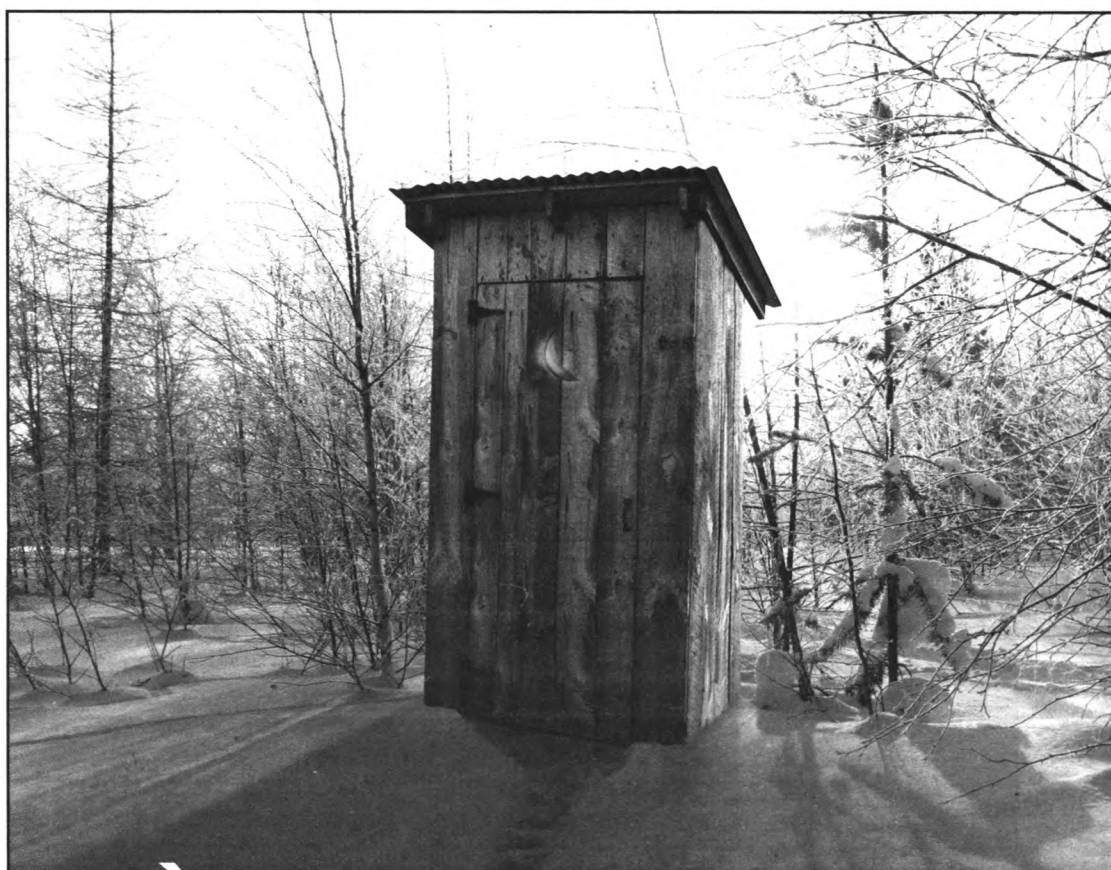
De plus, avant de publier quoi que ce soit et autant que faire se peut, j'essaie de toujours envoyer une copie du texte ou de la chronique aux personnes concernées, quelles qu'elles soient,

sans égard pour la couleur ou la race. À quelques reprises, j'ai envoyé à une amie d'Old Crow des histoires du village la concernant directement ou indirectement. Elle s'est empressée de les rediffuser dans tout l'Arctique en prenant bien soin de mentionner que ce n'était rien d'autre que ma vision. Des commentaires, il en est venu du delta jusqu'au fin fond de l'Alaska. Aucun reproche pour l'appropriation, que de l'approbation. Pourtant, on sait à quel point c'est un sujet pointilleux dans la région.

Alors, il est où le bogue? Moi, j'en ai pas. La fille du Mad Trapper avait raison : avant de coucher, voire écrire, composer, créer, faudrait peut-être d'abord apprendre à se connaître; partager le pain et le vin. Et il me semble que le plus élémentaire des respects commande de d'abord le montrer aux personnes concernées avant de le diffuser. Ça évite les chiards post-traumatiques.

À une époque où il faut avoir tout compris en deux temps, trois mouvements, il est logique de penser qu'on s'est qualifié après s'être essayé à un chant de gorge, une danse traditionnelle et une balade en Skidoo l'espace d'un long week-end. On ne devient pas Inuit après une seule assiette de *muktuk*. Partager le pain et le vin va plus loin qu'un seul repas empli de décorum en compagnie d'élites locales bien choisies, qu'on ne manquera pas de relater glorieusement pour nous justifier. Ça ne donne pas le droit à tout. Ça fait quelques fois que je vois des trucs comme ça passer et ça me titille le gros nerf. Mais je crois que la personne concernée pourrait par contre facilement écrire, filmer ou chanter un très bon week-end en très bonne compagnie, point à la ligne. Ligne qu'il ne faut pas traverser. À ce sujet, je lis présentement, ou plutôt écoute, un livre audio intitulé *L'Obomsawin* de Daniel Poliquin. Je ne crois pas qu'il se fera accuser par quiconque d'appropriation culturelle. Et pourtant, il parle des Canadiens anglais, des Québécois et autres francophones, des Ukrainiens, des Américains et j'en passe. De plus, il a le don d'ironiser légèrement avec les travers de tout un chacun. Alors, encore une fois, il est où le bogue?

Et voilà. C'est tout. La semaine prochaine, je parle de Trump. ■



OÙ QUE VOUS SOYEZ, FAITES-LE EN TOUTE SIMPLICITÉ


Si vous êtes âgé de 50 à 74 ans,
faites le test immunochimique fécal (TIF) chez vous, en toute intimité.

C'est facile, et cela pourrait vous sauver la vie.

Pour faire le TIF, consultez votre médecin ou
fournisseur de soins de santé.

www.hss.gov.yk.ca/fr/coloncheck.php

Yukon

 hôpitaux
du yukon

 C
Y
F
N



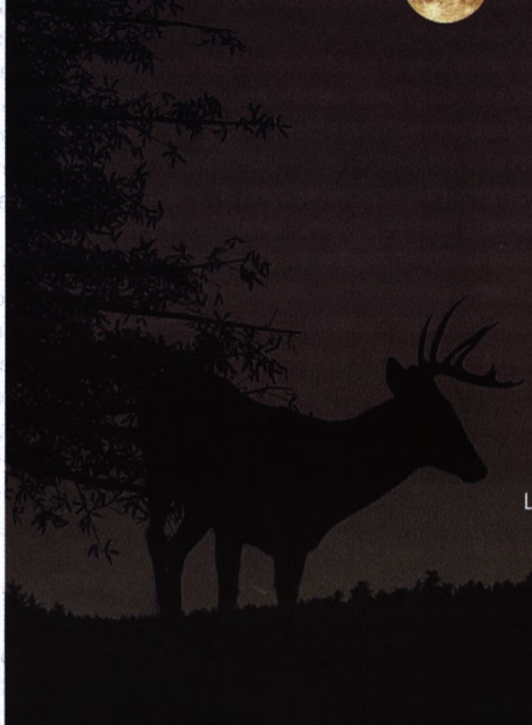
Rima Khouri, CPA, CA

Impôts personnels et comptabilité
Services offerts en français

867-334-3484

rimakhouricpa@gmail.com

Balade de la nature par Vincent Bélanger, étudiant de 8^e année de l'Académie Parhémie



Ô toi grande forêt pousse tu meurs ô toi renaissant toujours
 Dans la mort tu donnes la vie dans la vie tu donnes la mort
 Si belle majestueuse et immortelle tu meurs toujours tu revis toujours
 La saison d'or et de bronze, arrive resplendissante tu es, mais surtout tu es l'immortelle d'or
 La saison d'argent arrive morte tu parais on oublie l'or passé la vie en fait tu dors forêt d'argent et d'or
 L'eau arrive souvenir argenté de l'argent pur tu reflètes telle l'eau l'argent passé et la verdure future
 Ô toi saison resplendissante toute verdure et or on se souvient de toi durant le rêve d'argent et la préparation d'or
 Toute la nature est merveilleuse des plaines infinies humides arides peu importe aux étendues du silence bleu jusqu'à la verdure
 Ô toi étendue du silence bleu lande de secrètes terres de ténèbres
 De grandeur infinie tu es toute de force toute de patience
 Mais comment oublier petite torche dans la profondeur de la nuit éternelle la roche-vie colorée lumière dans les ténèbres
 Grouillante d'envie de vivre cette lumière radieuse vit dans les luttes silencieuses non moins fastes que nous tous dans le silence
 Mais les ténèbres oui les ténèbres secrètes luttent pareil pour pareil le tout en silence
 Toujours renaissante toujours mourante vide, mais pleine de reptiles sous-marins roche-vie et de verdure
 Tu vis en silence meurs en silence le silence devient bruit le bruit silence
 Toute la nature est merveilleuse des plaines infinies humides arides peu importe aux étendues du silence bleu jusqu'à la verdure
 Ô plaines infinies arides humides en équilibre l'infinité tu es sans cesse battue de souffle
 Courir et voir quel credo de l'herbe rase au rapace rasant le sol en ne passant muot ratissant le sol
 Tes souffles dispensent la mort éparpillent la vie ouvrent les galeries ton souffle un cycle il est souffle
 Le sol que de trous il est tel un gruyère que de vie telle une roche-vie que d'abris telle une forêt tu es merveilleux ô sol
 Le ciel telle une étendue morte qui protège la vie abri et garde-manger au volant du monde le ciel et sol sont toi et tu es le ciel et le sol
 Ton plancher et ta base couverts de pauvre verdure donnant la richesse aux petits grâce à la verdure
 Cette verdure ripaille du sol à sa fin le sol fait festin de son corps cycle éternel que celui du sol
 Toute la nature est merveilleuse de plaines infinies humides arides peu importe aux étendues du silence bleu jusqu'à la verdure
 Ceci est le chant de la nature celui du cycle de la mort de la vie qui jamais ne finit
 Bois terre et eau sont la base du cycle de la nature qui jamais ne finit
 Ceci est le chant de la nature celui du cycle de la mort de la vie qui jamais ne finit
 Le chant non plus de ses infinis couplets qui jamais ne finissent finissent finissent

Pixabay

Missive

Face de carême

Dans l'Église catholique, les quarante jours situés entre le mercredi des Cendres et le dimanche de Pâques marquent une période liturgique particulière appelée le carême. Contrairement à une idée répandue, le carême ne se veut pas un temps triste ou déprimant; bien au contraire, c'est un temps de « cure intensive » pour l'âme.

Tous les centres d'entraînement offrent des types de cures intensives ou « boot camp » pour le corps. Guidés par un entraîneur et des professionnels, les clients se soumettent à des séries d'exercices intenses et à un régime strict pour tonifier leur système et adopter une routine plus saine. Les catholiques, en ce temps de carême, sont appelés à suivre leur entraîneuse, soit l'Église, pour tonifier et purifier leur âme spirituelle afin que lors des fêtes de Pâques, la résurrection du Christ puisse être vécue encore plus concrètement dans leur vie.

Notre entraîneuse nous offre une série d'exercices qu'on peut pratiquer toute l'année, mais qui trouve un sens particulier durant le carême puisque ces gestes sont vécus en communion avec l'Église partout à travers le monde en cette période propice. D'abord le jeûne, qui consiste à limiter sa consommation ou même à se priver complètement d'un type d'aliment comme le sucre ou la viande le vendredi, ou encore de nourriture physique pendant quelques heures ou quelques jours en la remplaçant par une nourriture spirituelle comme la lecture de la parole ou la prière. Il est même possible de jeûner d'une activité, comme de s'abstenir pour un temps d'écouter la télévision par exemple.

Ensuite la pénitence, qui est de prendre un temps pour reconnaître nos écarts et nos fautes afin que, par la réconciliation, nous puissions goûter aux grâces du pardon. Le troisième exercice est l'aumône, qui indique d'ouvrir son cœur à notre prochain et de donner à ceux qui sont dans le besoin. Finalement la prière, qui nous invite à rendre grâce pour ce qu'on a reçu et prendre un temps pour se confier à notre Père.

Tous ces exercices pour l'âme sont bien présents dans la liturgie durant le carême. S'ils sont pratiqués ensemble et régulièrement pendant ces quarante jours, ils représentent une cure intensive à résultats garantis qui vaut le détour!

La liturgie et l'eucharistie du carême appuient cette cure et sont offertes gratuitement, sans abonnement ni contrat, au sein de notre communauté catholique francophone, tous les mercredis et les dimanches pendant le carême. Venez une fois, venez toutes les fois; une expérience unique vous y attendra!

Alors, oublions les faces de carême et laissons notre Seigneur revampier notre foi et notre cœur pendant ces quarante prochains jours!

Myriam Lafrance,
pour la Communauté francophone catholique (CFC)

SUDOKU

JEU N° 601

		9					2	
							4	7
			8	7		6		
9					2	7	5	
	3		5	8				
		7						1
	5	6			9		7	3
		2		4		5	8	
	4							

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 601

2	6	1	8	5	6	3	4	7
9	8	3	5	4	7	2	1	9
8	5	6	2	1	9	4	7	3
5	8	7	4	9	6	2	3	1
2	3	1	5	8	7	9	6	4
9	6	4	1	3	2	7	5	8
3	2	5	8	7	4	6	1	9
6	1	8	9	2	5	3	4	7
4	7	9	3	6	1	8	2	5

21 mars

- **19 h** : Cinéma francophone. Présentation de la comédie romantique *Un profil pour deux*. Centre d'interprétation de la Béringie.
Rens. : cine.afy.yk.ca

23 mars

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.
Rens. : micro.afy.yk.ca

26 mars

- **17 h 30 à 20 h 30** : Ateliers de la chanson. Souper-discussion : connaître sa technique de son. NorthLight Innovation.
Rens. : afy.yk.ca

27 mars

- **12 h à 13 h** : Midi-causerie Immigration. De visas temporaires à la citoyenneté canadienne : le parcours de Maryne Dumaine. North of Ordinary Experience Centre.
Rens. : afy.yk.ca
- **17 h 15 à 18 h 15** : Yoga Yin/Yang. Cinq séances d'enchaînement de postures dynamiques et statiques. Centre de la francophonie et Golden Age Society.
Rens. : yoga.afy.yk.ca

29 mars

- **17 h** : Café-rencontre. Repas aux saveurs de l'Afrique du Sud suivi d'un récit de voyage par Édith Bélanger. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

30 mars

- **10 h 30 à 13 h 30** : Ateliers de la chanson. Brunch-discussion : mettre en valeur sa musique. NorthLight Innovation.
Rens. : afy.yk.ca

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine.
Rens. : micro.afy.yk.ca

Jusqu'au 31 mars

- Concours de photographie « Ma francophonie en images ». La CSFY et ses écoles vous invitent à présenter les facettes de votre héritage et de votre culture francophone. À gagner : des chèques-cadeaux Renaud-Bray d'une valeur de 100 \$ à 150 \$.
Rens. : commissionscolaire.csfy.ca/concours

1^{er} avril

- **17 h 45 à 18 h 45** : Renforcement musculaire. Dix séances d'étirements et d'exercices à faible intensité. Centre de la francophonie.
Rens. : afy.yk.ca



Julia Mertz, gagnante du concours de cheveux gelés des sources thermales Takhini dans la catégorie « Photo la plus créative ».

TRACEZ VOTRE VOIE.

FORMATION DANS LE DOMAINE MARITIME

Profitez des opportunités de formation dans le domaine maritime dans une école subventionnée par le Plan de protection des océans afin d'acquérir les compétences nécessaires pour protéger et préserver nos océans.

Inscrivez-vous.

ÉTABLISSEMENTS

Hay River (T.N.-O.) **NOUVEAU**
Iqaluit (Nt)

#PlanDeProtectionDesOcéans
Canada.ca/Formation-maritime

Canada